

## A l'Est, du nouveau ... 4

### Surat dari Tanjung Pinang

Chère famille, chers amis !

De Sulawesi pour les vacances, à Singapour pour de l'administration, en passant par Sumatra le temps d'une retraite avec les pères MEP d'Indonésie, voici le récit de ce que j'ai vécu "*plus loin que la nuit et le jour*".

#### 1/ A Sulawesi, "*vole dans les hauteurs*"

Sulawesi, c'est une île en forme de K, que l'on appelle Célèbes en français. Là-bas, il y a un coin appelé le Pays Toraja. C'est là que je suis allé avec Rémy une semaine pour les vacances de Pâques. Nous avons pris l'avion jusque Macassar, puis 10h de bus pour rejoindre la bourgade de Rantepao. Des paysages extraordinaires (rizières en terrasses,

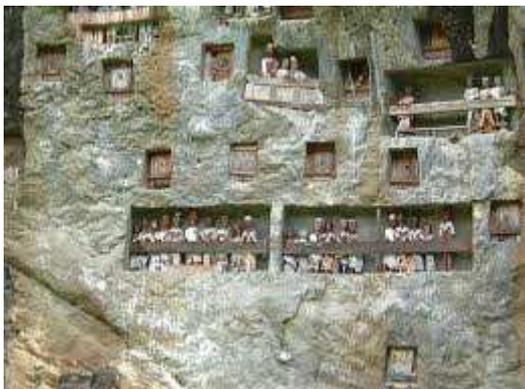


alternance de soleil et d'ombre dans

les vallées, un petit coin de paradis quoi !), des gens hyper accueillants (qui parfois ne parlent que le Bahasa Toraja et très mal le Bahasa Indonesia, c'était drôle !), des buffles que l'on soigne mieux que ses enfants, puisqu'ils représentent la fortune de la famille...

Les Torajas sont surtout célèbres pour leurs cérémonies funéraires. Dans cette culture, la mort est

un peu comme le moment le plus important de la vie. Les Torajas passent donc leur temps à économiser, en vue d'une possible cérémonie (ce qui fait qu'ils sont donc pauvres puisque tout leur argent y passe). Lorsque quelqu'un meurt, on prend le temps de rassembler toute la famille \_ impensable de faire un enterrement à la va-vite avec deux ou trois parents seulement. Le problème, c'est que ça prend du temps, puisque certains membres de la famille se sont parfois



expatriés. Certains morts attendent donc parfois un an avant d'être enterrés, afin que toute la famille soit là. Le mort attend patiemment dans ces maisons célèbres appelées *tongkonan* (avec le toit en forme de cornes de buffle) Et quand la famille est là, c'est la fête. On invite en plus tout le village (ça fait donc beaucoup de monde). On tue le buffle familial (qui vaut très cher) et la fête dure plusieurs jours. Ensuite, le mort est déposé dans sa tombe creusée non pas en terre mais dans la roche. Il y a donc plein de cimetières verticaux, en quelque sorte. C'est très beau à voir.

Et puis le pays est tellement beau que les randonnées s'imposent. C'est une terre très montagneuse, donc on peut escalader les sommets. Et la nature est encore bien préservée (du moins en avril ; à partir de juin, c'est la saison touristique ...)

## **2/ Au Lampung, "voyage dans tout le royaume"**

Il est de tradition que les pères MEP d'Indonésie se retrouvent une fois par an pour une retraite d'une semaine autour d'un intervenant, afin de réfléchir ensemble à leur vocation, à leur situation, ... Les volontaires y étant conviés, c'est avec bonheur que je suis allé passer la semaine dans un centre de retraite dans la province du Lampung, au sud de Sumatra. Au menu, douceurs françaises (à manger et à boire), histoires rocambolesques des pères (où l'on apprend que l'un d'entre eux a été excommunié !?!, où on nous raconte qu'un père au Tibet a vu le Yeti, qu'un autre est rentré en France après des années de captivité et a vu son nom inscrit sur la liste des martyrs à la maison MEP ... Bref, des fous rires inextinguibles !).

C'était aussi l'occasion de découvrir d'avantage l'Indonésie puisque les pères, même s'ils sont majoritairement sur Sumatra, sont souvent allés sur Java, Bali, Flores, et ont beaucoup de choses à raconter sur les différentes ethnies qui composent le peuple indonésien, les rapports inter-religieux, ...

La retraite en elle-même était extrêmement intéressante. Prêchée cette année par Mgr Albert Rouet, archevêque émérite de Poitiers, elle portait sur le ministère du prêtre, sa place dans la communauté catholique mais aussi dans la société, depuis les temps bibliques jusqu'à aujourd'hui, en passant largement par Vatican II, Concile sur lequel Rouet est incollable ! Le pauvre Remy a attrapé la dengue et la malaria (ne faisons pas les choses à moitié) et a vécu la retraite du fond de son lit.

## **3/ A Singapour, "en pluie d'Equateur"**

La principale raison de ma venue à Singapour était mon nouveau visa, après 6 mois passés en Indonésie... Singapour est une ville très agréable en raison des nombreux espaces verts (grands parcs, grands réservoirs d'eau potable entourés de forêts, ...) et de la très grande



accessibilité en transports en commun. Seul bémol : la chaleur étouffante, car :

- 1- Singapour est situé sur l'Equateur, la température est la même toute l'année.
- 2- C'est une très grande ville, avec beaucoup de circulation, donc de la pollution, donc de la chaleur.
- 3- Il y a l'air conditionné partout ; or pour fabriquer du froid, il faut rejeter du chaud... Les pluies diluviennes (littéralement ! C'est impressionnant, on a vraiment l'impression que tout s'écroule lorsque l'orage tonne) ne parviennent pas à rafraîchir l'atmosphère.

La deuxième raison de ma venue était pour me reposer. ... Etre présent pour les gamins signifie une présence constante, écouter les uns et les autres, passer beaucoup de temps avec eux, et le tout au milieu d'un boucan continu. Donc pouvoir passer dix jours seul (ou presque), au calme (j'étais accueilli comme un prince à la paroisse Ste Thérèse par le Père Arro) était un luxe que je me suis permis !

La troisième raison de ma venue était pour rencontrer des bienfaiteurs pour le Foyer. J'ai passé la semaine à rencontrer beaucoup de personnes de différentes paroisses de Singapour. Avec certains nous avons le projet d'emmener les gamins à Singapour trois jours en juillet. Avec les autres, nous avons le projet de repeindre l'Asrama de fond en comble (et remettre à neuf les toilettes des jeunes). ... Des quêtes vont donc être organisées pour le Foyer, des groupes vont venir régulièrement pour passer quelques jours au Foyer, rencontrer

les jeunes. Nous emmènerons les enfants à Singapour en juillet. Le problème majeur reste la réalisation de passeports ...

#### 4/ Numero 1 en visite

Georges Colomb est le Supérieur général des MEP. De passage à Singapour pour rencontrer ses confrères, il nous a fait la surprise à Remy et à moi, de venir passer deux jours à Tanjung Pinang. Il est arrivé les bras chargés de cadeaux typiquement français, et il nous a emmené dîner dans un joli resto de Tanjung Pinang. C'était l'occasion pour lui de prendre la température de cette mission que nous rouvrons après un an sans volontaire. Il a pris le temps, avec chacun de nous deux séparément, de nous écouter lui parler de la façon dont nous vivons cette mission. C'était un chouette moment. Colomb est un grand bonhomme, très modeste. Un homme que la mission de servir le Christ auprès de ses frères en Asie a rendu heureux, et qui parcourt inlassablement la France à la rencontre des jeunes pour partager sa joie de l'aventure missionnaire.

#### 5/ L'Esprit Saint dans un coussin (!?! euh ... Pardon ???)

Puisque la santé de l'esprit passe par celle du corps, je fais du sport ! depuis 3 mois, Remy et moi allons deux matins par semaine à la piscine, où je nage chaque fois deux kilomètres. C'est une piscine extérieure, située dans l'enceinte d'un hôtel, bordée de palmiers, absolument déserte le matin et dont l'entrée coûte moins d'un euro. Je suis donc maintenant tout bronzé et en pleine forme physique !



Sport toujours : Pak Hiro autrefois entraînait régulièrement les jeunes du Foyer à un art martial indonésien appelé *pencak silat*. J'avais essayé plusieurs fois de le brancher sur le sujet, mais il faisait son fainéant ("j'ai pris du poids, je suis vieux, ...") Mais je n'ai pas lâché le morceau et il a fini par accepter. Donc chaque jeudi soir, au lieu de l'étude, les jeunes se retrouvent pour l'entraînement. Pak Hiro est très content et les jeunes aussi. ... je profite des échauffements pour assouplir un peu mon corps. C'est pas gagné mais je suis très content du résultat.

#### 6/ Quand la musique est bonne ...

Je vous faisais part dans ma dernière lettre de mon désespoir en matière de culture, notamment sur le plan musical. Les choses ont empire entre temps. Pour preuve, cette "musique" dont on ne connaît pas le titre mais que l'on appelle *ayam pusing* (poulet nauséeux) et que les gamins adorent, composée "tout simplement" du cocorico d'un coq sur fond de musique techno, en boucle (véridique ! Et ce pendant 5 minutes !)

Toutefois, j'ai une bonne nouvelle ! Le cuisinier s'est découvert récemment une passion sans limite pour Jean-Jacques Goldman ! Nous entendons donc maintenant en continu toute la discographie de l'homme en or. Tonu, dans sa volonté de perfection, ne fait pas qu'écouter la musique mais cherche aussi à chanter du Goldman donc il faut lui apprendre à prononcer correctement, cela donne lieu à de nombreux fous rires. Et puis il a aussi le désir de comprendre ce qu'il chante. Il faut donc lui traduire. Mais certains concepts sont difficiles à comprendre pour un indonésien. Par exemple, dur de comprendre pour lui que la vieille dame de *La vie par procuration* est toute seule chez elle, *sans personne à aimer*, avec ses *repas solitaires*. En Indonésie, une personne âgée n'est jamais seule. Elle est prise en charge par ses enfants. Ou encore l'histoire de la petite fille juive dans *Comme toi*. Le rapport des Indonésiens à la Seconde Guerre Mondiale n'est absolument pas le même que celui des

Français, elle n'a pas eu le même impact sur leur pays. Pour eux, c'est anecdotique. Les chambres à gaz sont une notion plus que vague. Alors le ghetto de Varsovie, pensez-vous ...

**7/ "Ne faut-il pas que jeunesse se passe, à quoi bon se bousculer"**

Ma relation avec les jeunes n'a jamais été aussi bonne. Il m'aura fallu 6 mois pour trouver le ton juste à adopter avec eux. Ils connaissent maintenant les moments où l'on peut déconner et les limites à ne pas dépasser. J'arrive à me faire respecter naturellement. Cela nous aura pris du temps (il nous aura fallu nous apprivoiser mutuellement comme disait le renard du Petit Prince) mais le résultat est tellement beau...

Dans *Eloge du mariage, de l'engagement et autres folies*, Christiane Singer écrit ceci « *Le jardinier ne peut pas monter la garde contre les mulots, les chenilles, les taupes. Il ne peut pas guetter chaque puceron, chaque bactérie. Il ne peut pas arrêter le vent d'ouest ni dissuader la tempête de se déchaîner. Il ne peut pas interdire à la grêle de s'abattre. Il ne peut pas non plus contraindre la plante à pousser plus vite en lui tirant les feuilles - ni vouloir la garder petite. Il ne peut que "tenter de mettre toutes les chances du côté de la plante" et garder vivant avec elle un dialogue. »*

Je vous laisse, je m'en vais retrouver mes plantes ...

Julien

Volontaire MEP en Indonésie

<http://mepasie.org>